

Nouvelle manif

Sur la ligne bleue des Vosges

PRATIQUE

Date : 8-9 janvier

Chiffre : parcours 590 km

Tarif : engagement 360 € par personne, en chambre double

Contact : SURY AUTO COLLECTION, 33, rue de la Brosse Robin, 45530 Sury-aux-Bois, tél. 06 72 00 59 69 (Dominique Viginier), e-mail : dominique.viginier@orange.fr, www.sury-auto-collection.org



De la neige, oui mais en altitude uniquement. Ici en haut du col de la Schlucht, les participants font demi-tour pour rejoindre La Bresse.

Le danois de Laurent Choffel a suivi le rallye dans le coffre de la Volvo 1800 ES... ▼



Remplaçant le Raid des neiges historique, la nouvelle sortie hivernale baptisée Route blanche a changé de région, quittant l'Auvergne pour les Vosges. Excités par la neige, tombée en début de semaine à basse altitude, les concurrents espéraient passer un week-end en blanc, mais le redoux a changé la donne...

Corr. Jean-Pierre RAYNAUD

Après de nombreuses éditions dans le Cantal, le club Sury auto collection a changé de destination en organisant sa première Route blanche dans Les Vosges et en Alsace. En raison d'un manque de promotion et de la rivalité entre les clubs d'Orléans organisant leur sortie le même week-end, les concurrents sont un peu moins nombreux que par le passé. Et puisque les modèles emblématiques (Bugatti 35, Bentley et Amilcar CGS) des anciens Raid des Neiges manquent à l'appel, les Austin-Healey deviennent du coup les doyennes du plateau, qui accepte une quinzaine de youngtimers hors classement.

Montargis accueille les concurrents pour le départ donné en présence du

député-maire Jean-Pierre Door et de Rémy Julienne, qui habite à proximité. «J'ai roulé en circuit avec la Star Racing Team. Mon meilleur souvenir est une participation au Rallye Monte-Carlo 1977 en Simca 1000 Rallye 2 avec un 13^e temps dans la spéciale du Turini. Mais j'ai cassé dans la dernière spéciale», se souvient le cascadeur qui préparera un musée du Cinéma.

Première étape de 400 km

Pour la longue étape du vendredi, les concurrents rejoignent Joigny avant de prendre la direction de Bar-sur-Seine. La spéciale Champagne (60 km à parcourir en 1 heure) les amène à Celles-sur-Ource (Aube) chez Pierre Brocard. Ce viticulteur, qui possède quelques véhicules anciens (2 CV, 4 CV, Jeep et GMC), offre une coupe de champagne aux participants qui

repartent vers Recey-sur-Ource, en Côte-d'Or. Garagiste à Saint-Satur près de Sancerre (Cher) et ancien pilote de R 5 Alpine, Joël Leseigneur dispute son premier rallye avec une R 8 Gordini Gr. 2 : «C'est une voiture vivante et amusante à conduire avec un moteur nerveux. Comme elle était usée par la compétition, j'ai mis six ans pour la remettre en état. Les pièces sont chères, comme le volant par exemple, vendu entre 400 € et 600 €!». Plusieurs jeunes équipages sont inscrits. Accompagné de Benjamin Bérenger (responsable des ventes de Chopard France), Paul Gillet qui roulait en coupé Mercedes 230 CE, a engagé son Alfa Romeo Giulia 1300 Scalino GT Junior : «Elle a été entièrement reconditionnée. Elle est très joueuse et ne demande qu'à monter dans les tours». Après l'arrêt de midi à Langres en Haute-Marne, les

navigateurs sont un peu déboussolés sur la place déserte de Villars-le-Pautel (Haute-Saône). Le GPS donne une direction contraire à la carte, et seuls trois équipages trouveront la bonne direction ! En arrivant à La Bresse, les participants découvriront avec amertume que la neige a entièrement fondu à cause d'un redoux qui a amené la pluie. Le lendemain, le rallye partira pour Gérardmer avant la spéciale du col du Bonhomme. «On nous avait dit qu'il y aurait de la neige à 960 m d'altitude», s'exclame un concurrent déçu. À défaut de glissades, les équipages peuvent traverser le centre historique de Kaysersberg et aller à pied pointer jusqu'à la tour de l'horloge de Riquewihr. Avant l'arrivée, ils croisent des skieurs au col de la Schlucht (1 100 m), où fut créée la première école de ski français en 1949. ■

LE MOT DE L'ORGANISATEUR



Dominique Viginier, président de Sury auto collection

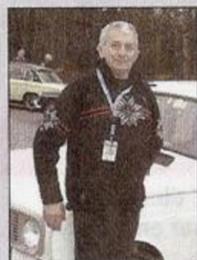
«Pas facile de tracer un parcours»

«Même si le Cantal nous a laissé de bons souvenirs, j'ai ressenti une demande pour changer de région après 20 randonnées hivernales organisées en Auvergne. Sur le parcours de 400 km pour rejoindre La Bresse, j'ai prévu un arrêt chez le viticulteur Pierre Brocard, collectionneur dans l'Aube. C'est notre fournisseur de champagne mais aussi celui de la FFVE. Ce ne fut pas facile de tracer le parcours car la Route des Crêtes est fermée jusqu'au 15 mai, quel que soit l'enneigement.»



▲ Joël Denoy possède deux Austin-Healey ; une voiture dure à conduire sur de longues distances.

Jacques Josserand, préparateur chez Rémy Julienne



Engagé avec une Renault 4L Savane, Jacques Josserand a travaillé pour Rémy Julienne entre 1967 et 1977. «J'ai assisté au tournage de nombreux films : À tout casser avec Eddy Constantine et Johnny Hallyday, Le Pacha, L'or se barre, Hibernatus, La Coccinelle à Mexico, etc. Je préparais des voitures et j'étais aussi figurant. C'était très empirique. Il fallait faire en sorte que le véhicule ne tombe pas en panne au moment du tournage, poser des systèmes pour qu'une DS se coupe en deux ou que l'auto se conduise de l'extérieur avec un volant déporté.»



▲ Garagiste à Saint-Satur dans le Cher, Joël Leseigneur disputait son premier rallye avec sa R 8 Gordini.



▲ Avec sa Porsche 914 en panne, Arnaud Bougerolles utilise un Land Rover bâché de 1976, prêté par Jean-François Carton.



▲ Denis Foussard aime se promener en famille dans sa Ferrari Mondial T à moteur V8 3,4 l (300 ch) et suspension réglable.



◀ Alors que son mari conduit une Alfa GTV6, Sophie Deladerière (à d.) partage le volant d'une Volvo (qui remplace une Porsche 911 Targa) avec Evelyne.

Parmi les jeunes du rallye, Paul Gilet et Benjamin Berenger (Chopard France) ont pris place à bord d'un coupé Alfa Romeo Giulia.



PODIUM

- 1^{er} - Jean-Claude et Xavier Giroire, Simca 1200 S ;
- 2^e - Olivier Rimbault/ Gérard Le Mor, Porsche 911 ;
- 3^e - Pascal Omnes/ André Morneau, Alfa Romeo Giulia 1750.



▲ Thierry Fusade et sa Fiat 124 Abarth, une compé-client qui a couru en Italie en 1975. Cette version Gr. 4 (moteur 1 800 de 160 ch) possède des freins avant spéciaux, des barres de torsion sur des rotules Unibal et un pont autobloquant.



Le vainqueur, Jean-Claude Giroire, a laissé le volant de la Simca 1200 S à son fils Xavier. «C'est la voiture que je voulais m'offrir lorsque j'avais 20 ans. Il ne reste que 600 exemplaires dans le monde et celui-ci est entièrement restauré.»